DoDo Jin Ming, *Free Element*, plate XXXI, 2002, gelatin-silver print, 40.6x51 cm (cliquez toujours sur le nom pour le lien internet)

Aurélien Bergot, *Mission des Etats-Unis*, Genève, 2007, tiré de *Coalition*, 2007, épreuve lambda, 80x100 cm
Image faisant partie de l'exposition *Near Documentary* dans le cadre de Visions du Réel, Nyon, avril 2009

NEAR

association pour la photographie contemporaine

Le nombre de photographes inscrits augmente chaque jour et nous nous en réjouissons, bravo de participer ! Pour en savoir plus, sachez que l'Assemblée générale est prévue le **samedi 28 février**, détails à suivre… Il me reste encore à contacter de nombreuses personnalités de la photographie d'ici là, afin de créer un réseau basé en Suisse romande mais qui s'étende bien au-delà…

Mathieu Bernard-Reymond, couverture du livre *TV* publié par Hatje Cantz, 2008

PUBLICATION

Mathieu Bernard-Reymond, *TV,* Hatje Cantz, 2008
http://www.monsieurmathieu.com/

" La série TV, débutée en 2004 est un ensemble de montages entre des scènes urbaines nocturnes et des images extraites des programmes télévisés. J'appartiens à une génération élevée avec la télévision, et en 2004, j'ai pensé qu'il était temps de travailler sur ces images familières avant que les formes de la télévision ne mutent définitivement pour laisser la place a des variantes venues d'internet.
C'est au travers de la télévision qu'une grande partie des occidentaux perçoivent l'actualité, et que la fiction se mêle à la réalité pour construire notre vision du monde. Lorsque l'on regarde le poste, le monde est transformé. Il devient le lieu du spectaculaire, d'une anxiété diffuse, d'un sentiment d'incertitude et d'angoisse ou le général et le particulier se confondent.
Des personnages quasi-fictionnels venus de la télévision envahissent l'univers inquiétant de la ville la nuit. Parfois les centaines de fenêtres des buildings de Montréal ou de Tokyo sont remplacés par des extraits de programmes, évoquant la toute puissance de diffusion des contenus télévisés aujourd'hui relayés par Internet. A cause de leur omniprésence, l'influence de ces images sur notre inconscient est peut-être plus forte. Leur capacité à faire surgir des fantasmes ou des peurs dans notre esprit est sans doute plus grande que jamais. Si nous sortons dans la ville lorsque la nuit tombe, à l'heure du "prime time", les monstres de lumière imaginés par la télévision attendent au coin de la rue.
TV-lucioles est un sous-ensemble de TV. Les personnages prisonniers entre le poste et la monde réel sont ici étudiés sous forme de portraits, d'allégories à la fois menaçantes et en détresse. "

M.Bernard-Reymond. Source au 09 01 18 : http://www.monsieurmathieu.com/shop/lucioles_portfolio/?myLang=fr

galerie marsens
photographie contemporaine

vernissage le 5 décembre dès 18h en présence des artistes.
exposition du 5 décembre 08 au 31 janvier 09

jacqueline aeberhard
petite géographie des interstices(sédiments)
et murielle michetti
espace temps, simulacre et lapin blanc

www.galeriemarsens.ch 23 rue du bourg-1071 chexbres me-ve 14h-19h sa 14h-17h ou rdv +41 79 223 9526 info@galeriemarsens.ch

EXPOSITIONS

Il reste encore 2 semaines pour visiter cette exposition de deux photographes formées à Vevey…

Le Vide-poches

ESPACE CULTUREL — KULTURFORUM

centre de soins hospitaliers 1633 marsens www.rfsm.ch

François BURLAND

Murielle MICHETTI

16.01.09 - 15.02.09

me, je : 13H00 • 17H00 + sa, di 13H00 • 17H00 + sur rendez-vous

Site internet de Murielle Michetti : http://www.mumic.ch/

Olaf Breuning, *Home 2*, Ghana

Olaf Breuning, *Home 2*, Toky Army

Olaf Breuning. *Home 2*
Galerie Lucy Mackintosh, Lausanne, jusqu'au 31 janvier
http://www.lucymackintosh.com/
http://www.olafbreuning.com/

Pour les fans de l'artiste suisse Olaf Breuning, il reste aussi 2 semaines pour visionner son dernier film.

FLUX LABORATORY
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

Nº 7

SABRINA FRIIO

LES AUTRES SONT - QUAND JE VEUX - CE QUE JE SUIS

VERNISSAGE LE 15 JANVIER 2009 À 18H30

EXPOSITION DE LA PHOTOGRAPHE SABRINA FRIIO
QUI PRÉSENTE DANS LE CADRE DE LA SAISON «IDENTITÉ»
DU FLUX LABORATORY, UNE SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES
QUI NOUS INTERROGE SUR LE SENS DU COMPORTEMENT
HUMAIN ET SUR LES RÉACTIONS QUE CHAQUE ÊTRE
ÉTABLIT AVEC SON IDENTITÉ.

PERFORMANCE DANSÉE SUR LE THÈME DE L'IDENTITÉ
CRÉATION FLUX FOOD

RSVP AVANT LE 12 JANVIER 2009 AU
+41 22 308 1450 OU SDEMEYER@FLUXLABORATORY.COM

EXPOSITION DU 16 AU 30 JANVIER 2009
DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H00 À 17H00

Sabrina Friio

De belles chrysalides vides ?

La figure humaine et la problématique de l'identité dans notre société sont au cœur de l'œuvre de la photographe Sabrina Friio. Le dispositif qu'elle utilise paraît extrêmement simple : un fond neutre d'une blancheur éclatante qui décontextualise ses modèles spatialement et temporellement, des cadrages sobres qui renvoient à la tradition du portrait (la frontalité ou la pose de trois-quarts), des teintes franches révélant sa recherche d'harmonie et une richesse des détails d'un réalisme extrême. Comme la démarche artistique de Sabrina Friio est souvent basée sur la série, la tentation d'y voir une collection scientifique d'étranges papillons épinglés dans une boîte lumineuse est grande... Qui sont donc ces " spécimens " dépouillés de personnalité, ces modèles photographiés sans pitié ? Avec un tel dispositif, l'interprétation du spectateur perplexe oscille entre réalité et fiction. Subtil et très esthétique, ce travail photographique évite les réponses simplistes en jouant sur l'ambiguïté.

Dès la série *Identité*, 2006-2007, Sabrina Friio pose de nombreuses questions sur les tendances de la société actuelle à effacer les spécificités des individus, notamment leurs expressions faciales et les marques du temps : " Les traits du visage sont éliminés, gommés par la chirurgie esthétique et remplacés par une peau rigide qui donne un effet artificiel dépourvu d'émotion. L'humain devient mannequin, un être sans âme. L'intériorité perd toute valeur et disparaît au profit de l'apparence " (Sabrina Friio, 2007). Les photographies de cette série mettent ainsi en avant ce qui constitue la " carapace " du paraître propre à l'être humain dans notre société : stature, habillement et coiffure ne révèlent rien de la personnalité mais suffisent à classer un individu dans un groupe socio-culturel ! En créant une confusion entre recto et verso (vues de face et de dos), la photographe nous rend conscients, par son absence, de l'importance du visage dans la connaissance d'autrui et, par l'excès de leur présence, de l'artifice construit par les accessoires masquant le corps ...

Dans les séries suivantes *Homme-Machine*, 2007 et *Zombies*, 2008, le regard est à nouveau absent, la communication entre modèle et spectateur impossible. *Homme-machine* développe la réflexion sur la rupture entre être intime et paraître social en dissociant corps et visage : l'un étant naturel, quotidien, individualisé, voire authentique, alors que l'autre est artificiel et anonyme, une tête de poupée fabriquée industriellement selon les stéréotypes de la beauté féminine juvénile. Le titre de la série renvoie à la problématique du *post human* et du cyborg mise en évidence il y a plus de vingt ans par de nombreux artistes : alors que les machines tendent à se rapprocher des êtres vivants, les humains se munissent d'appareillages techniques qui les déshumanisent... Les *Zombies* illustrent ces aspects en combinant de manière ludique éléments bricolés et accessoires *high tech* : la peau disparaît sous les couches superposées de vêtements et d'objets de protection ou de (sur)communication... Face à ces " anti-portraits " – et malgré l'arrondi de formes féminines bien visibles – le spectateur peut à juste titre se demander si ces " carapaces " ont une âme ou s'il ne s'agit là que de chrysalides vides ?

Nassim Daghighian, historienne de la photographie, janvier 2009
Texte d'exposition à Flux Laboratory, Genève, 16-30 janvier 2009

Sabrina Friio

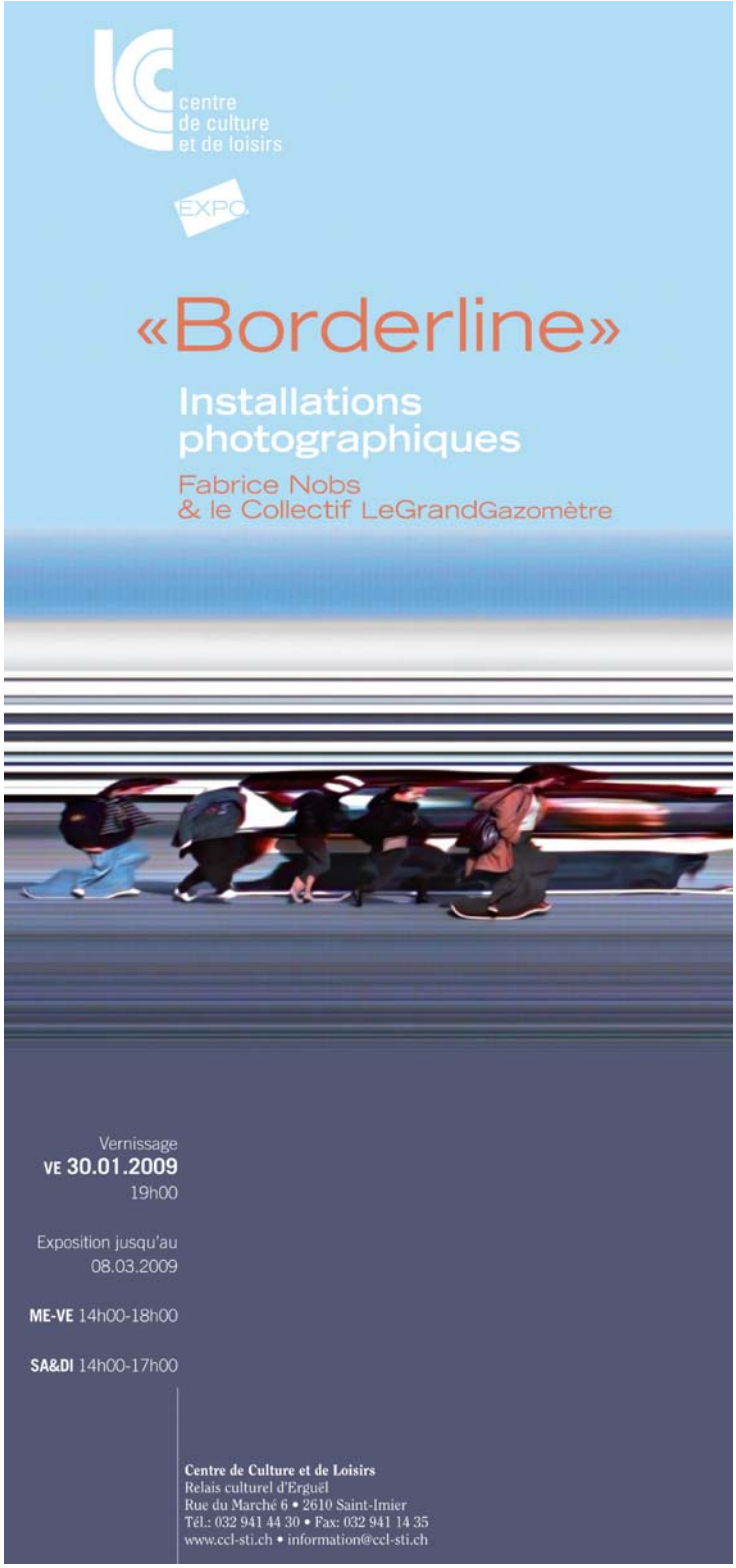
Informations personnelles

Née en 1980 à Zoug, Suisse ; vit à Genève et à Vevey

Formée à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey, section photographie (CFC obtenu en 2007) ; actuellement en diplôme de la Formation professionnelle supérieure en photographie, Vevey

Représentée par la Galerie Widmer+Theodoridis Contemporary, Zurich, http://www.0010.ch/

Contact : sabrina.friio@bluewin.ch



L'histoire du temps est étroitement liée à la région. Cette exposition questionne le temps à l'aide d'une technologie développée par l'horlogerie locale : le photofinish. Cette technique a été déviée de son utilisation première, le sport, pour entrer dans une démarche plus artistique.

Le photofinish, appareil photographique placé dans le prolongement exact de la ligne d'arrivée, permet de départager les concurrents. «Borderline» est un projet photographique qui a capté des instants de vie le long de cette «ligne d'arrivée». Fabrice Nobs a posé sa caméra dans des espaces anonymes de différentes villes pour fixer la mémoire du mouvement et du temps. Espace public par excellence, la ville est une sorte de théâtre où les passants sont les protagonistes d'un jeu solitaire ou partagé.

Laurent Mäusli, *Vestiges*, 033

Laurent Mäusli
Galerie Duplex, Toulouse, jusqu'au 7 mars
http://galerieduplex.com/

" Pour sa première exposition personnelle en France, Laurent Mäusli, jeune photographe suisse, examine avec un sens cinématographique aigu , ce que deviendra nos architectures quotidiennes dans quelques années (photographie d'anticipation ?), il exacerbe également le portrait de groupe en figeant le mouvement (photographie ralentie ?). L'idée du réality show est proche . Que nous demande-t-on aujourd'hui ? A part d'apparaître les uns comme les autres ; tout ce qui peut y avoir de scandaleux dans nos proximités figure insidieusement dans les plans photographiques de Laurent Mäusli. "

Source au 09 01 18 : http://www.galerieduplex.com/Laurent-Mausli-Julien-Ducourthial.html

VENTE

EPSON SCAN 3170

NEGATIFS (135, 120, 220) + DIA + A PLAN

3200DPI

TRES BON ETAT

200.-

Aurélien Bergot, Genève
079 310 74 80

monsieur@aurelienbergot.com